

fuzelier

LE SERDEAU DES THÉÂTRES

*Comédie-Italienne*

1723



*Avertissement de la première édition de cette pièce*

On n'a imprimé le *Serdeau des Théâtres* que pour contenter mille personnes de la première distinction qui en demandent des copies. On est persuadé que les bagatelles dramatiques, quoique heureuses, ne méritent pas d'occuper les imprimeurs. Tous nos modernes ne pensent pas de même, et les preuves de leur vanité existent chez plus d'un libraire mécontent de ce dépôt.

Outre les périls de l'impression, le *Serdeau des théâtres* est encore menacé du danger de paraître inintelligible. Ce fortuné badinage a plus besoin de commentaire que bien des ouvrages de l'Antiquité. Il sera presque partout énigme pour ceux qui ne se souviendront pas des pièces parodiées. Il faut, pour juger de la justesse d'une critique, avoir en main l'auteur critiqué, et *Arlequin au banquet des sept sages*, et *Basile et Quitarie* ne sont pas encore sous la presse. Quant à *Pirithoüs*, on a une certaine habitude de ne guère lire les vers des opéras nouveaux, fondés sur des maximes et des expériences dont je ne crois pas qu'il désabuse le Public.

Au reste, on ne se figure pas être obligé de démontrer amplement que la critique des pièces attaquées dans cette parodie, ne suppose pas qu'elles soient sans agréments et sans réputation. On avoue que ces comédies ont bien des parties du mérite théâtral. Le *Serdeau des théâtres* confirme cet aveu : si les pièces critiquées étaient tombées brusquement, leur parodie aurait eu le même sort ; il y a même des observateurs qui prétendent avoir remarqué que les pièces parodiées, en augmentent le nombre, et y attirent tous les juges intègres qui ne veulent décider qu'après avoir bien entendu les deux avocats. On a pourtant fait des mouvements pour interdire aux théâtres comiques l'ancien privilège d'analyser gaiement les ouvrages dramatiques sérieux. Quelques auteurs *parodiables*, sans se souvenir que *Quinault et Racine* même se sont vus parodiés, ont voulu se soustraire à l'empire de la critique : leurs requêtes n'ont point été écoutées ; car ils les ont adressées à des génies supérieurs qui n'en écoutent que de raisonnables, et Momus est resté en possession de corriger, ou plutôt de reprendre, Thalie et Melpomène.

## ACTEURS

APOLLON.

TERPSICHORE, *muse de la danse.*

UN SIFFLEUR.

BASILE, *en chevalier errant.*

ARLEQUIN.

PIRITHOÛS.

HIPPODAMIE.

EURITE, *en vrai centaure.*

L'ÉCUYER AU GRAND NEZ.

HERMILIS.

LES SAGES.

LES TRITONS.

UN HABITANT DU PARNASSE.

BERGERS ET BERGÈRES.

*La scène est sur le Mont Parnasse.*

# LE SERDEAU DES THÉÂTRES

*Le théâtre représente la feuillée des Noces de Gamache de la Comédie-Française.*

## SCÈNE I

APOLLON, TERPSICHORE.

TERPSICHORE

Quel est votre dessein, seigneur Apollon ? Quelle fête préparez-vous aujourd'hui sur les bords du Permesse ? Ces guirlandes nouvelles qui enchaînent vos lauriers présagent du gai et du réjouissant.

APOLLON

Ce présage-là n'est pas trop sûr, aimable Terpsichore, et votre pénétration pourrait bien en être la dupe.

TERPSICHORE

Eh mais écoutez, si la muse de la danse ne se mêle pas du divertissement que vous paraissez entreprendre, il est très possible qu'il échoue. Terpsichore soutient à présent les spectacles, mieux que Thalie et Melpomène.

APOLLON

À ce que je vois, mademoiselle Terpsichore, vous ne respectez pas infiniment vos sœurs, et vous abusez du besoin qu'elles ont de votre secours.

TERPSICHORE

Ma foi, j'ai grande envie de ne me plus mêler de leurs affaires. Il arrive parfois qu'en m'efforçant de les rendre enjuguées, elles me rendent ennuyeuse, moi.

APOLLON

Oh çà, venons au fait ; vous connaissez les *Noces de Gamache*, de la Comédie-Française ?

TERPSICHORE, *bâillant.*

Oui, je les connais de réputation.

APOLLON

Vous vous êtes trouvée au *Banquet des sept Sages* de la Comédie-Italienne ?

TERPSICHORE

Non, certainement.

APOLLON

Vous avez du moins assisté au festin des Lapidés et des Centaures ?

TERPSICHORE

Je n'ai pas eu l'honneur de voir monsieur Pirithoüs ; je sais seulement que bien des gens prennent la liberté de censurer sa conduite et sa conversation, et qu'il leur répond à tous du ton du maître à danser du *Bourgeois gentilhomme* : (*En dansant les bras étendus.*) la musique et la danse, la danse et la musique, c'est là tout ce qu'il faut.

APOLLON

Vous conviendrez que voilà trois méchants repas qu'on a fait essayer à la bonne ville de Paris.

TERPSICHORE

On n'a pas dessein qu'elle fasse la débauche.

APOLLON

J'ai pourtant résolu de réunir ces trois méchants repas, et de n'en faire qu'un seul.

TERPSICHORE

Vous avez donc projeté de faire crever le public ?

APOLLON

Permettez-moi de m'expliquer... (*Apercevant le siffleur.*) Mais qui diable est ce visage-là ?

TERPSICHORE

Il n'a pas la physionomie sympathisante avec le Parnasse.

## SCÈNE II

APOLLON, TERPSICHORE, UN SIFFLEUR.

APOLLON, *au siffleur.*

Mon ami, ne seriez-vous point, par hasard, de ces auteurs anonymes-là, de ces poètes prudents qui se cachent en montrant des ouvrages que souvent ils feraient bien de cacher aussi ?

LE SIFFLEUR

Non, docte Apollon, je ne suis pas un de vos enfants, je suis un de leurs précepteurs.

APOLLON

Vous, précepteur des enfants d'Apollon ! Qui vous a donné cet emploi ? Où sont vos titres ?

LE SIFFLEUR, *tirant de sa poche un grand sifflet.*

Les voilà.

TERPSICHORE

Comment, c'est un siffleur ! Il a l'audace de paraître en armes jusque sur les bords du Permesse ! Écoutez, téméraire, vous n'êtes pas trop en sûreté dans un pays qui n'est peuplé que de poètes.

LE SIFFLEUR

Oh ! ils sont bonnes gens.

APOLLON, *à Terpsichore.*

Voilà un effronté maroufle !

TERPSICHORE, *à Apollon.*

Je le crois d'humeur à vous siffler vous-même, si vous le fâchez.

APOLLON

Il faut que je le mette dans son élément. (*Au siffleur.*) Nous direz-vous comment vont les théâtres sur les bords de la Seine ?

LE SIFFLEUR

Ma foi, les théâtres ont été pendant cet hiver plus glacés que la rivière ; on n'y pouvait pas tenir : dès qu'une pièce paraissait, zeste, elle était par terre. Le Théâtre Italien, surtout, était une franche glissoire.

TERPSICHORE

Vous vous êtes donc bien réjoui ?

LE SIFFLEUR

On ne peut pas mieux : nous autres siffleurs, nous ressemblons aux chirurgiens, nous ne demandons que plaies et bosses.

APOLLON

Mais il me semble qu'il est à présent défendu de siffler aux spectacles. Comment éludez-vous une si sage ordonnance ?

LE SIFFLEUR

Par un secret tout naturel. Presque tous les ouvrages dramatiques modernes sont froids, et très froids ; la pituite y domine : cette pituite tombe sur le cerveau du parterre justement dans le temps où il serait nécessaire de siffler. Alors le parterre crache, tousse et se mouche en chœur, et cette harmonie nasonne lui tient lieu de l'instrument supprimé.

TERPSICHORE

J'entends, le parterre s'enrhume, à coup sûr, aux pièces qui lui déplaisent.

LE SIFFLEUR

Savez-vous bien qu'il y a des auteurs qui lui causent jusqu'à la fluxion de poitrine ?

TERPSICHORE

Oh bien, elle vous est *hoc*, si vous restez ici. Sachez qu'Apollon médite un projet qui va mettre les siffleurs sur les dents.

LE SIFFLEUR

Il n'a qu'à parler ; nous sommes tous à son service et au vôtre aussi, mademoiselle Terpsichore.

TERPSICHORE

Oh ! je ne prétends pas enlever les pratiques de Thalie et Melpomène.

APOLLON, à *Terpsichore*.

Ne cesserez-vous point de tirer sur elles ?

LE SIFFLEUR, à *Terpsichore*.

De grâce, obtenez d'Apollon qu'il ait l'indulgence de me communiquer son projet.

TERPSICHORE

Gare la pituite.

APOLLON, au *Siffleur*.

Je veux bien vous satisfaire. Prêtez-moi attention.

TERPSICHORE

C'est ce qu'il prête le moins volontiers.

APOLLON

*Le Banquet des sept Sages, Les Noces de Gamache* et le Festin des Lapidés et des Centaures sont trois repas qui n'ont point obtenu l'approbation de bien des convives.

LE SIFFLEUR

Pour moi, j'en sortais presque toujours avant le fruit.

TERPSICHORE

Y en avait-il ?

APOLLON

J'ai imaginé d'établir pour les théâtres un serdeau différent des autres ; car loin de le remplir de plats, de rebuts et des restes, on y recevra que les bons morceaux.

LE SIFFLEUR

Il ne vous faudra pas une grande boutique...

APOLLON

Je veux commencer ce triage par les trois repas que je viens de citer, et dès aujourd'hui j'en extraurai les mets les plus friands pour en composer un ambigu.

TERPSICHORE

C'est fort bien pensé, un ambigu ; car vous aurez beaucoup de viande froide.

APOLLON

J'ai mandé à Basile et Quitterie, à Dom Quichotte et aux Sept sages de Grèce, ainsi qu'à Pirithoüs de se rendre sous cette ramée.

TERPSICHORE

Nous allons avoir ici bonne compagnie.

LE SIFFLEUR, à *Apollon*.

Vous prétendez rassembler ici Basile, Dom Quichotte, les Sept sages de Grèce et Pirithoüs ?

APOLLON

Et Pirithoüs.

LE SIFFLEUR

Adieu.

APOLLON

Où courez-vous donc, monsieur le siffleur ?

LE SIFFLEUR

Je vais chercher du secours, il y aura ici trop de besogne pour moi tout seul.



SCÈNE III  
APOLLON, TERPSICHORE.

TERPSICHORE

Il va donner là une bonne nouvelle à ses confrères les siffleurs, je prévois même qu'ils auront des troupes auxiliaires.

APOLLON

Eh! qui?

TERPSICHORE

Les partisans des traiteurs qui ont apprêté les trois repas que vous voulez déranger. Nous allons entendre ici de bruyants trios.

SCÈNE IV  
APOLLON, TERPSICHORE, BASILE, *en chevalier errant*, L'ÉCUYER AU  
GRAND NEZ.

APOLLON

Qui sont ces beaux masques-là?

TERPSICHORE

Ce ne peut être que Dom Quichotte.

BASILE, *sans lever la visière de son casque.*

Moi, Dom Quichotte! vous vous méprenez.

APOLLON

Vous n'êtes point Dom Quichotte? Et qui donc êtes-vous, s'il vous plaît, nouveau chevalier de la triste figure?

BASILE

Je suis Basile.

APOLLON

Basile! Et pourquoi vous être habillé si ridiculement? Est-ce là un harnais convenable à un amant malheureux?

BASILE

Paix, paix; c'est une finesse d'amour.

TERPSICHORE, *ironiquement.*

Une finesse d'amour? Ah! le petit rusé!

BASILE

Je m'étais ainsi équipé dans cet ajustement commun, pour parler à Quitterie sans être observé par des gens de la noce.

TERPSICHORE

Ce déguisement est judicieusement choisi pour un *incognito*<sup>1</sup>. Un casque, une cuirasse, une lance, dans une noce champêtre, cela ne se remarque pas.

---

1. Cet avertissement était dans la pièce de *Basile et Quitterie*. (Note de l'original)

APOLLON

J'aurais cru, moi, que vous auriez pris toutes ces armes offensives et défensives pour aller combattre votre rival.

TERPSICHORE, à *Basile*.

Ô ça, monsieur le paladin de nouvelle fabrique, l'enchanteur qui enregistre vos belles actions m'a dit que le moment où vous avez paru si martialement caparaçonné devant Quitterie, était le moment fatal où elle allait épouser le riche Gamache votre rival.

BASILE

L'enchanteur ne ment pas.

TERPSICHORE

Il m'a dit encore que loin de ménager des instants si courts et si précieux, et les employer à chercher promptement les moyens d'arracher votre maîtresse à votre rival, vous vous êtes amusé comme un écolier à badiner hors de propos avec Dom Quichotte, et à copier la mascarade du *Bachelier Samson Carasco*. Cette scène ne convenait ni à un esprit raisonnable, ni à un cœur passionné.

BASILE

Elle a pourtant bien fait rire.

APOLLON

Quoi ! une situation si absurde ! un badinage si déplacé !

BASILE

Bon, bon, si vous aviez vu le beau contraste de ce badinage-là, avec les tendres lamentations que nous venions de faire Quitterie et moi ; vous auriez été enchantés : tenez, c'était du comique, et puis du tragique, et puis du comique ; on n'avait pas le temps de les distinguer.

TERPSICHORE

Aussi les connaisseurs même s'y méprenaient-ils. On les voyait souvent pleurer au comique, et rire au tragique.

BASILE

Ah ! si vous aviez entendu Quitterie ! Dame ! cette fille-là parlait comme une princesse !

APOLLON

Quitterie parlait comme une princesse ! Quitterie, fille d'un laboureur<sup>2</sup> !

BASILE

Oh ! vous ne l'auriez jamais prise pour une paysanne. Ses tons dolents fendaient le cœur ; on croyait entendre *Chimène* ou *Monime*.

APOLLON, apercevant l'écuyer au grand nez.

Qui est ce nez-là ?

BASILE

C'est mon écuyer.

---

2. Le rôle de Quitterie était trop tragique pour un sujet si peu noble. Il était joué par la célèbre Mademoiselle Le Couvreur. (Note de l'original)

APOLLON

Autre puérilité. À quoi bon mener avec vous cet écuyer au grand nez, dès que vous ne vouliez que parler à Quitterie ? Ce nez-là était inutile.

TERPSICHORE

Vous ne connaissez pas les admirables propriétés de ce nez-là. Apprenez que sans ce nez-là, on n'aurait jamais pu faire une pièce de trois actes des amours de Basile et de Quitterie. C'est ce nez-là qui allonge le parchemin, et qui produit toutes les terreurs de Sancho : ces terreurs enfantent des scènes, et ces scènes font une comédie.

APOLLON

Allez, monsieur l'écuyer, allez m'attendre à l'office.

TERPSICHORE

Vous, monsieur l'écuyer, trouverez-vous bien la cuisine ? Vous n'avez pas le nez fin...

### SCÈNE V

APOLLON, TERPSICHORE.

TERPSICHORE

Voilà deux cuirassiers très dignes d'être réformés.

APOLLON

Je ne crois pas que *Les Noces de Gamache* puissent seulement fournir une assiette pour notre ambigu.

### SCÈNE VI

APOLLON, TERPSICHORE, ARLEQUIN, *se curant les dents*.

TERPSICHORE, *à part*.

Arlequin se nettoie les dents. Oh ! notre ami, qu'avez-vous dans la bouche qui vous incommode ?

ARLEQUIN

C'est un lopin de morale qui me tracasse la mâchoire.

TERPSICHORE

Un lopin de morale ?

ARLEQUIN

Oui, cela m'est resté entre les dents depuis le banquet des sept Sages<sup>3</sup>.

APOLLON

Quels mets donc avait-on servi à ce banquet si longtemps annoncé ?

ARLEQUIN

De la morale, bouillie, rôtie, en ragout, en compote, en fricassé, en hachis, au caramel, et même au bleu<sup>4</sup>.

---

3. Cette pièce abondait en morale. (Note de l'original)

4. Il y avait de la morale dans la comédie du *Banquet des sept Sages*, jusques dans les vaudevilles. (Note de l'original)

APOLLON

Voilà de la morale à toutes sortes de sauces.

TERPSICHORE

Oui, mais il n'y a pas eu une seule de ces sauces-là, qui ait engagé personne à se lécher les doigts.

APOLLON

Qu'a donc fait le pauvre Arlequin à ce lugubre banquet ?

ARLEQUIN

J'ai fait des arguments cornus<sup>5</sup>.

APOLLON

Tu disais donc bien des sottises ?

TERPSICHORE

Non, c'étaient les sages qui en disaient. Arlequin était le héros de la fête, c'était lui seul qui soutenait la conversation.

ARLEQUIN

Je soutenais aussi des thèses.

APOLLON

Tu soutenais des thèses ? Eh ! contre qui ?

ARLEQUIN

Contre le premier venu.

APOLLON

Mais encore, qu'as-tu bu au banquet ?

ARLEQUIN

Ne parlons plus de la *piquette*<sup>6</sup>, je vous en prie ; cette liqueur est un poison pour moi.

TERPSICHORE

C'est un vin qui ne rappelle pas son buveur.

APOLLON, à Arlequin.

Tu n'as donc pas sifflé la linotte ?

ARLEQUIN

Non, mais on m'a sifflé, moi.

TERPSICHORE

On t'a sifflé !

ARLEQUIN

Oui, on m'avait fait venir des Antipodes exprès pour cela<sup>7</sup>.

APOLLON

Mais dis-moi...

---

5. Arlequin, au *Banquet*, disputait éternellement. (Note de l'original)  
 6. Terme que le public a trouvé mal employé dans le *Banquet des sept Sages*. (Note de l'original)  
 7. L'auteur du *Banquet* fait venir Arlequin des Antipodes pour l'amener à cette fête. (Note de l'original)

ARLEQUIN

Oh, dis-moi, dis-moi ; vous me feriez à la fin répéter ici tout ce que j'ai dit au *Banquet ridicule*<sup>8</sup>.

APOLLON

Quel est ce banquet ridicule ?

ARLEQUIN

Vertuchou ! c'est une comédie, cela ! On y mange dès la première scène<sup>9</sup>.

TERPSICHORE

Je parie qu'il n'y avait point de sages à ce banquet-là.

ARLEQUIN

Ne pariez pas.

APOLLON

Comment ?

ARLEQUIN

Elle perdrait son argent.

TERPSICHORE

Quoi ! il y avait des sages à ce banquet ridicule ?

ARLEQUIN

Oui, il y avait des sages, mais des sages sages.

APOLLON

Dites-nous leurs noms.

ARLEQUIN

Nous étions partie carrée de philosophes : moi, Pantalon, Pierrot et Polichinelle.

TERPSICHORE

Voilà, en vérité, la quintessence de la philosophie !

APOLLON

Et ce banquet-ci a-t'il un dénouement aussi précipité que celui du *Banquet des sept Sages* ?

ARLEQUIN

C'est bien une autre précipitation, ma foi ! Nous sortons tous ivres du théâtre ; cela fini bien noblement au moins.

TERPSICHORE

Très noblement.

ARLEQUIN

Voilà comme toutes les comédies devraient se dénouer.

---

8. Critique en vaudevilles du *Banquet des sept Sages*. (Note de l'original)

9. On avait reproché à l'auteur du *Banquet* que l'on y faisait mention ni de boire ni de manger ; on plaisante sur cette objection dans le *Banquet ridicule*, en faisant enivrer les acteurs de cette petite pièce. (Note de l'original)

APOLLON

Arlequin, allez joindre à la cuisine l'écuyer au grand nez.

ARLEQUIN, *part, et revient sur ses pas.*

Parlez donc, seigneur Apollon, trouverai-je dans votre cuisine de quoi m'occuper au solide ?

TERPSICHORE

Oui, va, tu trouveras quelques débris des noces de Gamache.

*Arlequin sort en sautant.*

## SCÈNE VII

APOLLON, TERPSICHORE.

APOLLON

Arlequin appréhende de ne pas faire bonne chère sur le Parnasse.

TERPSICHORE

Il est pardonnable de se défier de la cuisine du dieu des poètes.

APOLLON

Je suis d'avis d'aller voir ce que je tirerai de nos sages qui, je crois, sont arrivés puisqu'Arlequin est ici.

TERPSICHORE

Allez, et moi je vais attendre de pied ferme Pirithoüs; je veux examiner comment il abordera une muse à qui il a des obligations essentielles<sup>10</sup>.

## SCÈNE VIII

TERPSICHORE, PIRITHOÛS.

TERPSICHORE

Je n'attendrai pas longtemps; le voilà lui-même. Bonjour, seigneur Pirithoüs.

PIRITHOÛS

Bonjour, agréable Terpsichore, je suis charmé de vous voir; je ne suis pas ingrat.

TERPSICHORE, *à part et étonnée.*

Eh! comment donc, Pirithoüs parle! On disait dans le monde qu'on ne pouvait pas tirer une bonne parole de lui. Qu'avez-vous? vous me paraissez embarrassé.

PIRITHOÛS

Hélas! c'est un maudit rêve qui me trouble le cerveau.

TERPSICHORE

Quoi! encore un songe! il faut convenir que Pirithoüs est bien sujet à faire de mauvais songes: de grâce, racontez-moi ce songe nouveau qui peut alarmer un esprit si fort que le vôtre.

10. Les ballets de cette tragédie la soutiennent. (Note de l'original)

PIRITHOÛS

AIR : *L'autre nuit j'aperçus en songe*  
L'autre nuit j'aperçus en songe,  
Le théâtre de l'Opéra...  
Grands dieux ! qu'allais-je faire là ?

AIR : *Réveillez-vous, belle endormie*  
Un mauvais plaisant du parterre,  
En m'apercevant s'écria :

AIR : *Ah ! Philis ! je vous vois, je vous aime*  
Pirithoüs, je vous vois, je vous aime,  
Pirithoüs, je vous aimerai tant,  
Pourvu que ce soit un instant.  
Je vous vois, je vous veux, je vous aimerai tant.

AIR : *Mon père, je viens devant vous*  
Un de mes prôneurs à ces mots  
A voulu prendre ma défense.  
C'était un caissier des plus gros,  
Un bel esprit de la finance.  
Il a dit au méchant railleur :

AIR : *On dit qu'amour est si charmant*  
Que Pirithoüs est charmant !  
Peut-il ennuyer un moment ?  
On y voit jusqu'au dénouement  
Quelque danse jolie,  
Passe-pied, menuet galant,  
La belle tragédie !

TERPSICHORE

Cette savante apologie a sans doute fermé la bouche aux frondeurs, et votre songe a fini plus heureusement qu'il n'avait commencé.

PIRITHOÛS

AIR : *Folies d'Espagne*  
Non : ce discours, quoiqu'aussi doux que manne,  
Trouva d'abord un très aigre censeur,  
Un franc Gascon qui jurant Dieu me damne,  
Répondit sec à mon gros défenseur :

AIR : *Dupont mon ami*  
Caissier mon ami,  
Qui t'a fait si bête,  
Pour voir sans ennui,  
Et sans mal de tête  
Un opéra si plaintif,  
Et si réfrigérant ?

AIR : *Tout cela m'est indifférent*

Eh donc! tu crois que les pavots  
N'y sont débités qu'à propos,  
Et que l'auteur ne les amène  
Qu'avec les songes seulement<sup>11</sup> ?  
Mais, cadédis, dans chaque scène,  
Morphée arrive à tout moment.

AIR : *J'entends le moulin taqueter*

Lors près du Gascon, tique tique taque,  
Tout le parterre a taqueté.

TERPSICHORE

C'est donc ainsi que votre songe s'est terminé ?

PIRITHOÛS

Hélas! Oui.

AIR : *On n'aime point dans nos forêts.*

Quel songe! ah, j'en frémis d'horreur!  
N'en frémissez-vous pas vous-même ?

Hem, qu'en dites-vous ?

TERPSICHORE

Eh, mais je dis que vous ne faites pas des songes agréables.

PIRITHOÛS, à *Terpsichore*.

AIR : *Ah, voyez donc que ces manants sont drôles*

Ah! voyez donc  
Ma chère Hippodamie,  
Ah! voyez donc  
Comme elle a l'air fripon!

### SCÈNE IX

TERPSICHORE, PIRITHOÛS, HIPPODAMIE.

HIPPODAMIE, *sans les voir*.

AIR : *O reguingué*

Fuyez, fuyez, tristes ennuis<sup>12</sup>,    *bis*  
Je vais passer de belles nuits,  
O reguingué, o lon lan la.  
Fuyez, laissez en paix ma flamme,  
L'espérance vient régner dans mon âme.

TERPSICHORE, à *part*.

Ce monologue-ci ne fatiguera pas les mains du parterre.

11. Il y a un joli divertissement formé par les songes. (Note de l'original)

12. Le monologue de l'opéra qui commençait par ces mots était fort applaudi. (Note de l'original)



PIRITHOÛS

AIR : *Flon, flon*

Je revois ma princesse.

PIRITHOÛS ET HIPPODAMIE, *ensemble, dansant et se caressant.*

Ô jours cent fois heureux !  
Aimons-nous bien sans cesse,  
Et chantons à nous deux  
Et flon, flon  
Larira dondaine,  
Flon, flon  
Larira dondon.

TERPSICHORE, *à part.*

Que ces deux amants paraissent avoir été malmenés ! Il faut que je leur demande l'histoire de leurs amours. De grâce, tendre Pirithoüs, et vous sensible Hippodamie, racontez-moi vos aventures de l'Opéra.

PIRITHOÛS

Taupe ! Quoiqu'en mon petit particulier je n'y brille guère.

TERPSICHORE

Qu'importe, dites toujours.

PIRITHOÛS

AIR de *La serrure*

J'entre le premier sur la scène,  
Sans dire d'où je suis venu,  
Et là, mon confident Acmène,  
Me dit de m'armer de vertu.

AIR : *Tout cela m'est indifférent*

J'apprends que dans ce même jour  
Le cher objet de mon amour  
(*Montrant Hippodamie qui fait la révérence.*)  
Doit épouser un Roi féroce  
Souverain d'un peuple brigand.  
Et que dans un bois cette noce  
Doit se célébrer en plein vent.

TERPSICHORE

C'est pour n'être pas incommodé de la chaleur des bougies. Mais que veniez-vous faire ?

PIRITHOÛS

Ce que je venais faire ! ce que je venais faire ! patience, vous allez voir beau jeu.

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*

Je vois l'ennemi qui s'avance,  
Il faut renverser ses projets,  
Et... je me cache avec prudence  
À l'abri d'un feuillage épais.

TERPSICHORE

On disait que Pirithoüs n'avait point de conduite ; quelle médisance !

HIPPODAMIE

Tandis que Pirithoüs est à l'*affût* dans le bois, on m'amène enchaînée devant Eurite, mon ravisseur, qui pour présent de noces me donne la liberté. Alors, pour me divertir, les centaures chantent des brunettes.

AIR : *Le fameux Diogène*

Dans ce moment Eurite  
Très fort me sollicite  
Pour être mon époux ;  
Loin d'en être effarée,  
Moi, faisant la sucrée  
(*Se radoucissant.*)  
Je réponds d'un ton doux. *bis*

AIR : *Je reviendrai demain au soir*

Mon amant paraît. Aussitôt  
(*Élevant la voix.*)  
Je prends un ton plus haut, *bis*  
Et crie au centaure confus,  
*J'aime Pirithoüs ! bis*

TERPSICHORE

Cela est à merveille ! Il faut parler selon le temps.

HIPPODAMIE

Pirithoüs sentit dans sa cachette que le centaure allait brusquer l'hyménée.

PIRITHOÛS

AIR : *Quand on a prononcé ce malheureux oui*

Je viens plaider mon droit, moi qui ne suis pas bête,  
J'avance vers Eurite, en lui criant : arrête !  
Quel insolent triomphe ici blesse mes yeux ?  
Ingrat, qui t'a rendu le maître des lieux ?

TERPSICHORE, *ironiquement.*

Peûte, vous ne fûtes ni fou, ni étourdi !

PIRITHOÛS

Selon les règles, je devais bien être frotté dans cette occasion ; mais Hermilis me sauva de la fureur des centaures.

TERPSICHORE

La sœur de votre rival vous sauva !

PIRITHOÛS

AIR : *Toure loure loure*

Oui, c'est une bonne sorcière  
À qui ma personne est très chère,  
J'ignore l'endroit et le jour<sup>13</sup>,

13. Cela n'est pas expliqué dans l'opéra. (Note de l'original)

Toure loure loure loure loure loure loure,  
J'ignore l'endroit et le jour,  
Où naquit cet amour.

TERPSICHORE

AIR : *Quand le péril est agréable*

Pirithoüs contant sa vie  
Ne date rien exactement !  
Je ne le crois pas fort savant  
Dans la chronologie.

Continuons. L'amoureuse Hermilis vous garantit des étrivières que vous méritiez pour avoir insulté le vainqueur brutal au milieu de ses soldats.

PIRITHOÛS

Un coup de la baguette d'Hermilis me mit à couvert de leur ressentiment sous un bon, grand et large nuage qui sortit de terre subitement, et qu'on a supprimé depuis<sup>14</sup>.

TERPSICHORE

L'Opéra ne respecte pas toujours la physique. Que devîntes-vous en sortant de votre nuage souterrain ?

PIRITHOÛS

AIR : *Je jure par tes yeux*

Dans des jardins fleuris, *bis*  
Enchanté par les soins de la tendre Hermilis,  
Je me trouvais près d'elle ayant l'air entrepris.

TERPSICHORE

AIR : *Réveillez-vous belle endormie*

Il est permis d'avoir l'air gauche  
Avec femme qu'on n'aime pas.  
Mais, de grâce, achevez l'ébauche,  
Du portrait de votre embarras.

PIRITHOÛS

Vous ne devineriez jamais ce qu'Hermilis a exigé de moi dans ce tête à tête embarrassant.

TERPSICHORE

Eh ! mais, quand une femme qui n'est pas honteuse se trouve seule avec ce qu'elle aime... je crois, moi... qu'elle cherche à abrégé la conversation.

PIRITHOÛS

Hermilis m'a donné la sottise commission d'exhorter ma maîtresse à épouser mon rival<sup>15</sup> : voyez un peu quelle scène impertinente elle me proposait là !

TERPSICHORE

Apprenez, ignorant, que cette scène que vous appelez impertinente a paru dans plus de vingt belles et bonnes tragédies.

14. Ce nuage n'apparut que dans les premières représentations. (Note de l'original)

15. Scène usée et cent fois rebattue. (Note de l'original)

HIPPODAMIE

Cela se peut. Mais Pirithoüs ne connaît point le théâtre.

TERPSICHORE

Allons, vous voilà tous deux ensembles par la mauvaise politique d'Hermilis. Quel usage fit Pirithoüs de ce tête à tête-ci ?

HIPPODAMIE

AIR : *Joconde*

Tandis que pleurant en *duo*,  
Nous formons des plaintes,

PIRITHOÛS

L'obscurité vient *subitò*  
Et redouble nos craintes.

HIPPODAMIE

Privés du plaisir de nous voir  
Notre petit cœur tremble.

PIRITHOÛS

Nous tombons dans un désespoir  
Qui nous endort ensemble.

TERPSICHORE

Eh bien ! tranquilles désespérés, quels songes eûtes-vous pendant votre sommeil ? Car apparemment l'intention d'Hermilis était

AIR : *Les songes funestes d'Atys*

D'inspirer la terreur,  
La peur,  
L'horreur,  
De peindre sa fureur,  
D'agiter votre cœur.

PIRITHOÛS, *très gracieusement.*AIR : *Viens, ma bergère, viens seulette*

Pour moi je croyais sur l'herbette,  
O lon lan la lan derira,  
Entendre une flûte doucette,  
O lon lan la lan derirette,  
O lon lan la lan derira.

TERPSICHORE

Des songes funestes accompagnés de flûtes ? Cela n'est pas pillé d'Atys. (*À Hippodamie.*) Et vous ? votre songe funeste a-t-il été aussi gracieux que celui de Pirithoüs ?

HIPPODAMIE

AIR : *Mais surtout prenez bien garde à votre cotillon*

Je songeais que Pirithoüs  
M'épousait à bâtons rompus,  
Et qu'Hermilis, l'œil furibond,  
Montrant le poing, haussant le ton,

Me criait : prenez bien garde  
À votre cotillon. *bis*

TERPSICHORE

Et y prêtez-vous garde ?

HIPPODAMIE, *riant niaisement.*

Je ne me souviens pas de cela.

TERPSICHORE

Je vous pardonne votre défaut de mémoire. Continuez.

PIRITHOÛS

La baguette d'Hermilis nous réveille, Eurite se trouve là, toujours menaçant.

TERPSICHORE

Et vous désarmé ; cela ne sent pas bon.

PIRITHOÛS

Oh ! tous les incidents de notre histoire sont des miracles !

HIPPODAMIE

Oui, vous nous croyez perdus ? Eh bien ! Thésée arrive jusques dans les jardins enchantés d'Hermilis avec tous ses Athéniens, à la honte de la magie qui vraisemblablement en avait fermé les passages.

PIRITHOÛS

Oh ! Minerve avait conduit le secours jusqu'à la porte.

TERPSICHORE

C'était bien la peine de mettre la déesse de la sagesse en campagne pour une si belle opération. Ô ça ! il va y avoir du sang répandu ; Thésée n'est pas homme à demeurer les bras croisés dans une pareille conjoncture.

PIRITHOÛS

C'est ce qui vous trompe. À l'arrivée de Thésée, Eurite, au lieu de l'attaquer va remercier les dieux de ce qu'il a trouvé un ennemi digne de son courage.

TERPSICHORE

Ce n'était pas là un compliment pour vous.

PIRITHOÛS

Et Thésée aussi dévot qu'Eurite, nous conseille d'offrir un sacrifice au Dieu Mars avec qui j'étais brouillé.

TERPSICHORE

Quoi ! Thésée ! l'apprenti d'Hercule

AIR : *Lère la, lère lan lère*

Lorsqu'il faut jouer des couteaux,  
Vient vite par monts et pas vaux  
Dire qu'on se mette en prière,  
Lère la, il n'avait guère,  
Lère la, ce flegme-là.

PIRITHOÛS

AIR : *Ma raison s'en va beau train*

Enfin, au terrible Mars,  
Qui d'un seul de ses regards  
Renverse remparts,  
On offre des dards.  
Avec un sacrifice  
Paré des plus beaux étendards.

TERPSICHORE

Le dieu fut-il propice, lon la,  
Le dieu fut-il propice ?

HIPPODAMIE

Eh! comment aurait-il résisté aux agréments de la fête que nous lui avons donnée ?

PIRITHOÛS

AIR : *Quand Moïse fit défense*

Dans le temple redoutable  
Du puissant Dieu des combats,  
D'un passe-pied très aimable,  
On a tricoté les pas.

TERPSICHORE

Il fallait par bienséance  
Y joindre une contredanse ;  
Car les guerriers, mon garçon,  
Aiment fort le cotillon.

PIRITHOÛS

Il y a pourtant des pécores qui n'ont pas trouvé bon qu'on s'y soit pris si gaiement pour apaiser le courroux de Mars.

TERPSICHORE

Votre sacrifice enjoué a-t-il eu un bon succès ?

PIRITHOÛS

Oh, très bon! Dans le temps qu'un officier général athénien achevait de danser un rigaudon, l'oracle a parlé.

TERPSICHORE

L'oracle a parlé! cela doit être sublime; voyons, répétez-moi ce qu'il a dit.

PIRITHOÛS

Le voilà.

AIR : *Je ne suis né ni roi ni prince*

Pour décider du mariage  
Qui fait ici tant de tapage,  
Peuples, préparez un festin,  
Buvez, sans tarder davantage,  
Vous saurez l'arrêt du destin  
Entre la poire et le fromage.

TERPSICHORE

On n'avait jamais vu de repas commandé par un oracle. Cela est tout battant neuf!

PIRITHOÛS, *riant niaisement.*

Je savais bien, moi, qu'il y avait du neuf dans mon affaire.

TERPSICHORE

AIR : *Jean Gille*

Le festin fut-il tranquille ?  
Jean Gille, Gille joli Jean.

PIRITHOÛS

AIR : *Réveillez-vous, belle endormie*

Non, Hermilis maligne en diable,  
Tandis qu'on trinquait largement,  
Fit trouver la discorde à table  
Et cela par enchantement.

TERPSICHORE

AIR : *Jean Gille*

Enchantement inutile,  
Jean Gille, Gille *etc.*

AIR : *Branle de Metz*

Il n'était pas nécessaire  
De tirer des sombres bords  
Par de magiques efforts  
La discorde meurtrière,  
Pour brouiller des sacs à vins,  
Parmi la pinte et le verre,  
Pour brouiller des sacs à vins,  
S'en voulant de longue main.

PIRITHOÛS

Oh! vous n'êtes pas encore au bout de mon histoire.

TERPSICHORE

Oh! je suis au bout de ma patience. Quartier, Monsieur Pirithoüs, quartier.

AIR : *Je n'aurais*

Devant qu'il soit peu, je gage,  
Vous manquerez d'auditeurs ;  
Avec votre verbiage  
Vous me donnez des vapeurs,  
Je n'aurais  
Vous entendre davantage,  
J'en mourrais.

PIRITHOÛS

Mais laissez-moi du moins abrégé mon récit...

TERPSICHORE, *vivement.*

AIR : *Turlututu rengaine*

Turlututu rengaine, rengaine, rengaine,  
Turlututu rengaine, rengaine ton récit.

### SCÈNE X

TERPSICHORE, PIRITHOÛS, HIPPODAMIE, UN HABITANT DU PARNASSE.

UN HABITANT, *à Terpsichore.*

Le centaure Eurite approche avec sa sœur Hermilis.

HIPPODAMIE

AIR : *Voici les dragons qui viennent*

Voici les dragons qui viennent,  
(*À Pirithoüs.*)

Mon cœur, sauvons-nous,  
Et tôt retournons au gîte,  
Je cours me cacher bien vite,

PIRITHOÛS

Et moi itou. *bis*

*Ils s'enfuient.*

TERPSICHORE

Voilà une belle retraite!

### SCÈNE XI

EURITE, *en vrai centaure*, HERMILIS, *sur la croupe de son frère*,  
TERPSICHORE.

HERMILIS, *en croupe.*

Dia mon frère, dia uriau... Attendez donc, mon frère, vous prenez le galop; attendez que je descende. (*Elle tombe en descendant.*) Qui diable est le butor qui vous a sanglé? votre selle ne tient pas.

TERPSICHORE, *à part.*

Le joli convive qui nous vient là! lui donnera-t-on une chambre ou une écurie?

EURITE, *à Terpsichore.*

AIR : *Ton humeur est Catherine*

Peut-on avoir audience  
D'Apollon en ce moment?

HERMILIS

Nous venons en diligence  
Lui conter notre tourment.

Mon frère a presque pris le mors aux dents.



EURITE, *criant.*

Je me plains d'une insolence  
Qui m'insulte grandement.

TERPSICHORE, *se bouchant les oreilles.*

Beau dada, par complaisance,  
Hennissez plus doucement.

Expliquez-moi sans ruades de quoi il est question.

EURITE

Comment, morbleu ! je viens d'apprendre qu'au mépris des *Métamorphoses* d'Ovide, l'Opéra s'est ingéré de me représenter sur son théâtre, et de me mettre en culotte !

TERPSICHORE

Si ce changement choque la mythologie, il convient à l'Histoire, qui dit que les centaures étaient des hommes habiles à manier des chevaux.

HERMILIS

L'Opéra est un plaisant nigaud de quitter la fable de sa mère nourrice, pour suivre l'Histoire qui ne lui prête ni dieux, ni enchantements ni même une bergerie hors d'œuvre<sup>16</sup>.

EURITE, *à Terpsichore.*

AIR : *Robin turelure*

À quoi bon se signaler  
Et suivre l'Histoire pure ?  
Lorsqu'il faut me mutiler,  
Turelure,  
Et me changer de nature ?

TERPSICHORE

Robin turelure lure.

HERMILIS

Non, je n'en puis revenir ; tronquer un centaure à l'Opéra !

EURITE

Lui donner des souliers !

TERPSICHORE

Apollon avance, vous pouvez lui présenter votre requête.

### SCÈNE XII

TERPSICHORE, EURITE, HERMILIS, APOLLON.

EURITE

AIR : *Ton relon tonton*

Grand dieu des vers et de la médecine,  
Écoutez-nous, ô savant Apollon.

---

16. Il y en a une de ce genre-là dans *Pirithoüs*. (Note de l'original)

HERMILIS

Eurite est roi d'une illustre origine,  
Il est cousin du centaure Chiron.

APOLLON

Ton relon tonton,  
Tontaine  
La tontaine  
Ton relon tonton,  
Tontaine  
La tonton.

EURITE

AIR : *À la façon de Barbari*

Eh ! quoi donc le divin Phœbus  
Qu'on met sur le Pinacle,  
Ne nous répond que des rébus,  
Lui ! le premier Oracle !...

TERPSICHORE

Les oracles sont sans raison<sup>17</sup>,  
La faridondaine,  
La faridondon ;  
Ils répondent tous aujourd'hui,  
Biribi  
À la façon de Barbari,  
Mon ami.

APOLLON, *à Terpsichore.*

Depuis que je vous ai quitté, j'ai visité notre serdeau, j'ai parcouru tous les plats de la noce, du banquet et du festin...

TERPSICHORE

N'est-il pas vrai qu'il est impossible de manger de tout cela, à moins qu'il ne survienne une famine ?

APOLLON

On en a un peu goûté pendant le Carnaval<sup>18</sup>.

TERPSICHORE

Cela n'est point étonnant : dans cette saison-là, la volaille la plus coriace ne reste pas à la vallée.

APOLLON

Eurite et Hermilis n'ont qu'à demeurer ; j'ai dit aux autres de se rendre ici. Notre ambigu sera succinct.

TERPSICHORE

Tant mieux.

17. *L'Oracle de Delphes*, pièce française prudemment retirée, et l'oracle de l'opéra de *Pirithoüs*. (Note de l'original)

18. Toutes les pièces critiquées ont été jouées pendant le Carnaval de l'année 1723. (Note de l'original)

APOLLON

Et composé de quelque musique et de quelques danses.

TERPSICHORE

Je me mêlerai volontiers à ces danses, je sais que les airs m'en conviennent.

SCÈNE XIII

APOLLON, TERPSICHORE, BASILE, ARLEQUIN, LES SAGES, PIRITHOÛS,  
EURITE, HIPPODAMIE, HERMILIS, LES DANSEURS, *moitié en Bergers et  
moitié en Tritons.*

*On joue Les Rats pour la marche. Après la marche des Rats, Terpsichore danse  
la gigue du Prologue de Pirithoüs.*

PIRITHOÛS

AIR : *Parodie de la gigue [du prologue de Pirithoüs]*

Doux plaisirs  
Tout enchante où vous êtes :  
Comblez nos désirs  
Dans ces retraites :  
Rassurez les auteurs,  
Bannissez les siffleurs.  
Quel martyre !  
Tout ce qui respire,  
Soupire  
Ici  
Quelquefois d'ennui  
Loin de nous  
Importune critique :  
Allons, quittez tous  
L'humeur caustique  
Vous troublez qui veut vous divertir,  
Messieurs, en dramatique,  
Vous êtes, à n'en point mentir,  
Mal aisés à nourrir.  
Grâce, grâce, plus de guerre :  
Mars avec son corselet,  
Jupin avec son tonnerre,  
Cent fois moins de peur nous fait,  
Que ne fait le parterre  
Armé seulement d'un sifflet.

TERPSICHORE, *aux personnages de l'ambigu.*

Allons mes amis, ne dérogez point à la variété de l'ambigu ; point de vaudeville uniforme. Je vais commencer.

AIR : *Venez garçons, venez fillettes*

Auteurs, employez sur la scène  
Pour Thalie et pour Melpomène,  
Faites danser, et allons gai,  
Ariettes

Et Musettes  
En hiver comme au mois de Mai.

PIRITHOÛS, à *Terpsichore*.

AIR : *Ma commère quand je danse*  
Terpsichore, quand il danse,  
Pirithoüs va-t-il bien ?  
Vos jolis pas sont son soutien ;  
Mais dès qu'il parle, il ne tient plus à rien.  
Terpsichore, quand il danse,  
Pirithoüs va-t-il bien ?

HERMILIS, à *Arlequin et Trivelin*.

AIR : *Rions, amis, les dieux, du Banquet des sept Sages*  
Rions, amis, les dieux ont mis,  
La félicité dans les ris.  
C'est là surtout que gît la nôtre :  
(*Au Parterre.*)  
Messieurs, elle naît de la vôtre,  
Riez, celui qui rit le mieux,  
Ne peut trop venir dans ces lieux.

HIPPODAMIE

AIR : *Dernier vaudeville du Banquet des sept Sages*  
Momus, tes jeux et tes ris  
Sont souvent plus légers qu'Éole :  
Donne-nous le secret d'amuser tout Paris  
Et d'égayer les plus rigris  
Loin de nous que l'ennui s'envole.

TRIVELIN, *au public*.

AIR : *Un amant avec ce qu'il aime*.  
Banquet qu'avec soin on apprête  
Assez souvent n'est pas trop beau ;  
Venez, sans vous faire de fête,  
Sans façon manger au serdeau.

ARLEQUIN, *au public*.

AIR : *J'ai peur que notre sagesse*<sup>19</sup>  
Vous n'aurez plus de morale  
Ni de sages lanterniers :  
Pour faire aller la timbale  
Il faut d'autres cuisiniers ;  
Mais, Messieurs, pour des lanlaire  
Des flon flon, des lanturelus,  
Et des vogue la galère  
Vous en aurez tant et plus.

*La pièce finit par un pot-pourri de danses, composé des contredanses les plus gaies et ingénieusement diversifiées. L'actrice qui représente Terpsichore avec des grâces*

19. Autre vaudeville du *Banquet des sept Sages*.

*naïves qui lui sont particulières, soutient dans le ballet son rôle de muse de la danse.  
C'est le jugement du public.*

FIN